

SOCIETE et TERRITOIRE

l'organisation du territoire au coeur des contradictions de la Société

SOMMAIRE

Existe-t-il un lien structurel entre une Société et son territoire ?

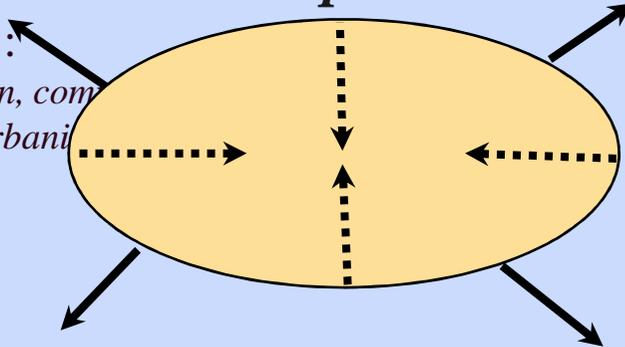
Un exemple local

Réconcilier l'homme avec son territoire

EXISTE-T-IL UN LIEN STRUCTUREL ENTRE UNE SOCIÉTÉ ET SON TERRITOIRE ?

- *Des tendances comportementales contradictoires :*

centripètes :
*sédentarisation, com
agriculture, urbani*



centrifuges :

.....
*autonomie, liberté de l'individu
chasse, nomadisme, esprit de conquête*

- *Une histoire complexe de l'humanité, dans l'espace et dans le temps :*

- nomadisme / sédentarisation
- expansion guerrière / pacification
- différenciation / homogénéisation (*peuplements - langues - religions*)

- *Dans quelle phase nous trouvons-nous ?*

- stabilité ?



incertitude

- instabilité ?

- Des facteurs nouveaux d'évolution :

- la mondialisation, avec ses enjeux :

économiques et financiers : dissociation capitaux / territoire - fin de l'auto-suffisance alimentaire, mouvements browniens des produits et des hommes

culturels : uniformisation (langue, architecture, arts..)

environnementaux : découverte de la " finitude " de la planète - pb. épuisement, risques

- l'absence de gouvernance mondiale :

diktats de la " Loi " du Marché (ou de la jungle ?)

régulations orientées par les organismes internationaux (FMI, OMC.....)

- la faiblesse et le détournement de l'action publique territoriale :

-Le renoncement à l'idéal républicain d'égalité territoriale (jacobinisme), au nom de la liberté : **Lois de décentralisation**, avec : dérives du clientélisme, perte de compétence (Urbanisme - Aménagement du Territoire), recherche du " visible ", du spectaculaire : Palais (C.G., C.R.), concentration des grands équipements et du monumental en centre ville; ronds-points fastueux..., faiblesse de la politique foncière et de celle du logementsous-traité au Privé (lois Robien, Sellier).

-Les déséquilibres apportés par des théories modernistes successives : *zonage fonctionnaliste, idéologie de la mobilité , théorie de la " Ville émergente*

-Le culte de l'individualisme et de la différenciation sociale, par l'étalage de la richesse (Sarkozy et sa Rollex)le lieu de résidence, le choix des établissements éducatifs l'éloignement (par ceux qui le peuvent) des lieux de relégation : paupérisation de l'habitat et des écoles, ou " gentryfication "

-Le jeu des migrations d'origine économique ou environnementale, à l'échelle planétaire, et des **nouvelles formes de colonisation** (cultures vivrières en Afrique)

- Des résultantes inquiétantes en termes :

- socio-économiques : déséquilibres, inégalités
risques alimentaires (1 milliard de sous-alimentés)
migrations humaines - diasporas
risques environnementaux

- philosophiques : sentiment d'irrationalité généralisée, de pertes des valeurs (syndrome de Madoff, " Gold save the Queen)
sentiment d'insécurité généralisée
regain des **obscurantismes** (créationisme)
et **fondamentalismes**
repli sur le " **nationalisme de clocher** " (clubs de mercenaires)
perte de repères :
brouillage des appartenances territoriales
replis sur la communauté, la cité, l'idolâtrie (clubs de foot)

- d'organisation sociale : tendance au séparatisme entre:

- les " **in** ", riches, **déterritorialisés** (multinationales, paradis fiscaux, expatriation, mobilité, jet soceity, " ghettos de riches ")

- les " **out** ", assignés à résidence - ou migrants - (ghettos de pauvres, acculturation - bidonvilles, cités)

- les " **entre deux** " (nous...)

En résumé :

**Le lien entre les “ couches “ (classes) sociales “
supérieures “ et
“ inférieures “ est de plus en plus distendu**

**La ségrégation sociale se propage du haut vers le bas
(E. Maurin); elle se traduit de plus en plus dans l’occupation de l’espace**

Le lien social et territorial se délite :

- proximité et mixité sociale sont facteurs de **coopération et fraternité**, dans le cadre de **conflits ouverts**, base de la **démocratie**
- éloignement et séparation des espaces de vie induisent **indifférence et défiance**, avec **escamotage des conflits** et recours au **pis-aller de la solidarité**

ou : du racisme de proximité au racisme d’évitement

Un exemple concret à l'échelle locale : Aix en Provence

- Un territoire privilégié par :

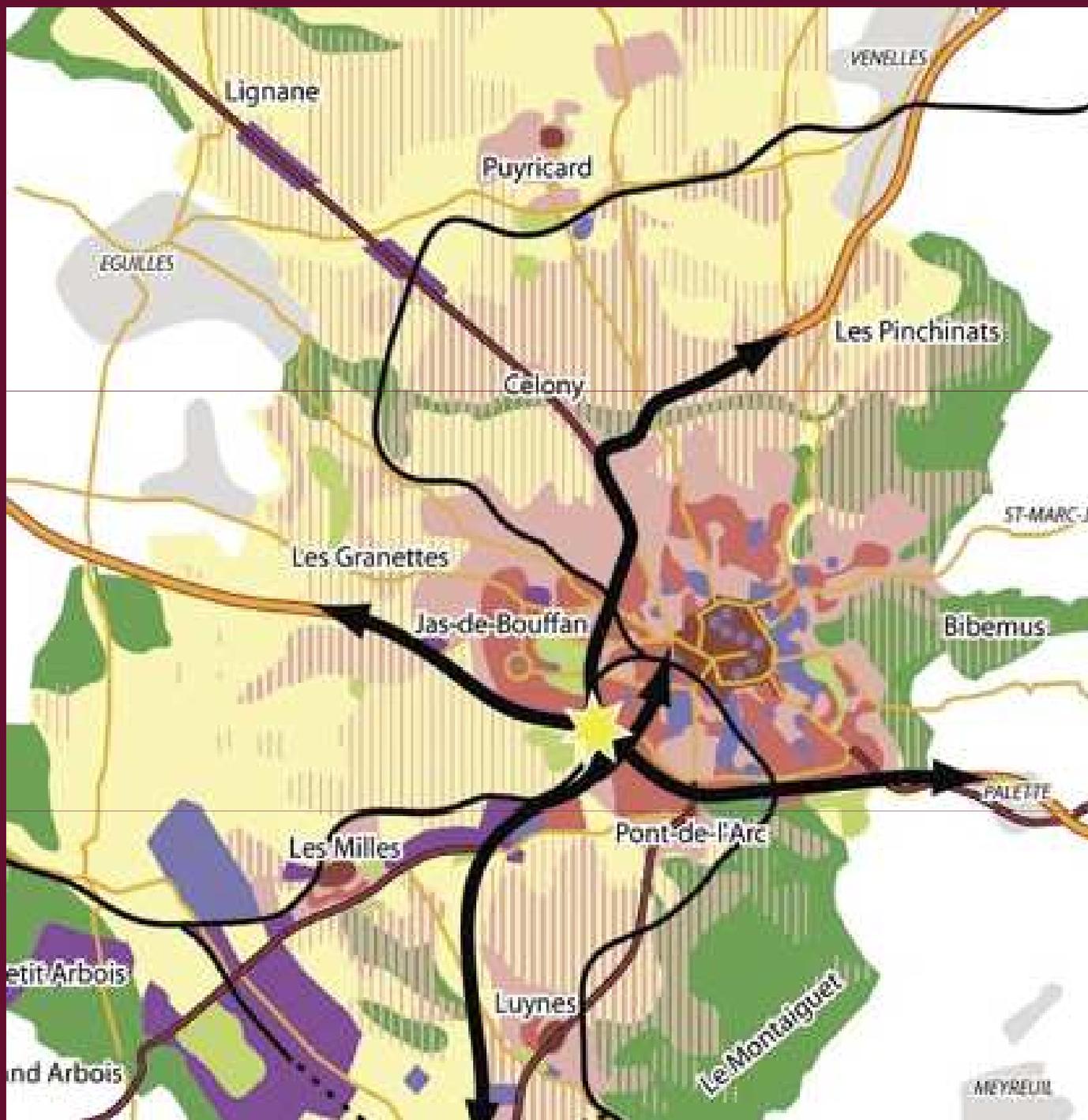
- *sa superficie (180 km²) et sa situation géographique*
- *son faible peuplement*
- *son patrimoine historique, culturel et humain*

- Un aménagement territorial porteur de ségrégations :

- *le zonage des années 60, trop fonctionnaliste mais encore respectueux de l'organisation naturelle du territoire*
- *la régression des décennies suivantes : maintien du zonage fonctionnaliste, avec étalement urbain maximaliste (zones NB, zones d'activité), renoncement aux T.C. en site propre et à l'urbanisation des zones d'habitat collectif, concentration des équipements en centre ville, la multiplication des gadgets pseudo-urbains (ronds points)*

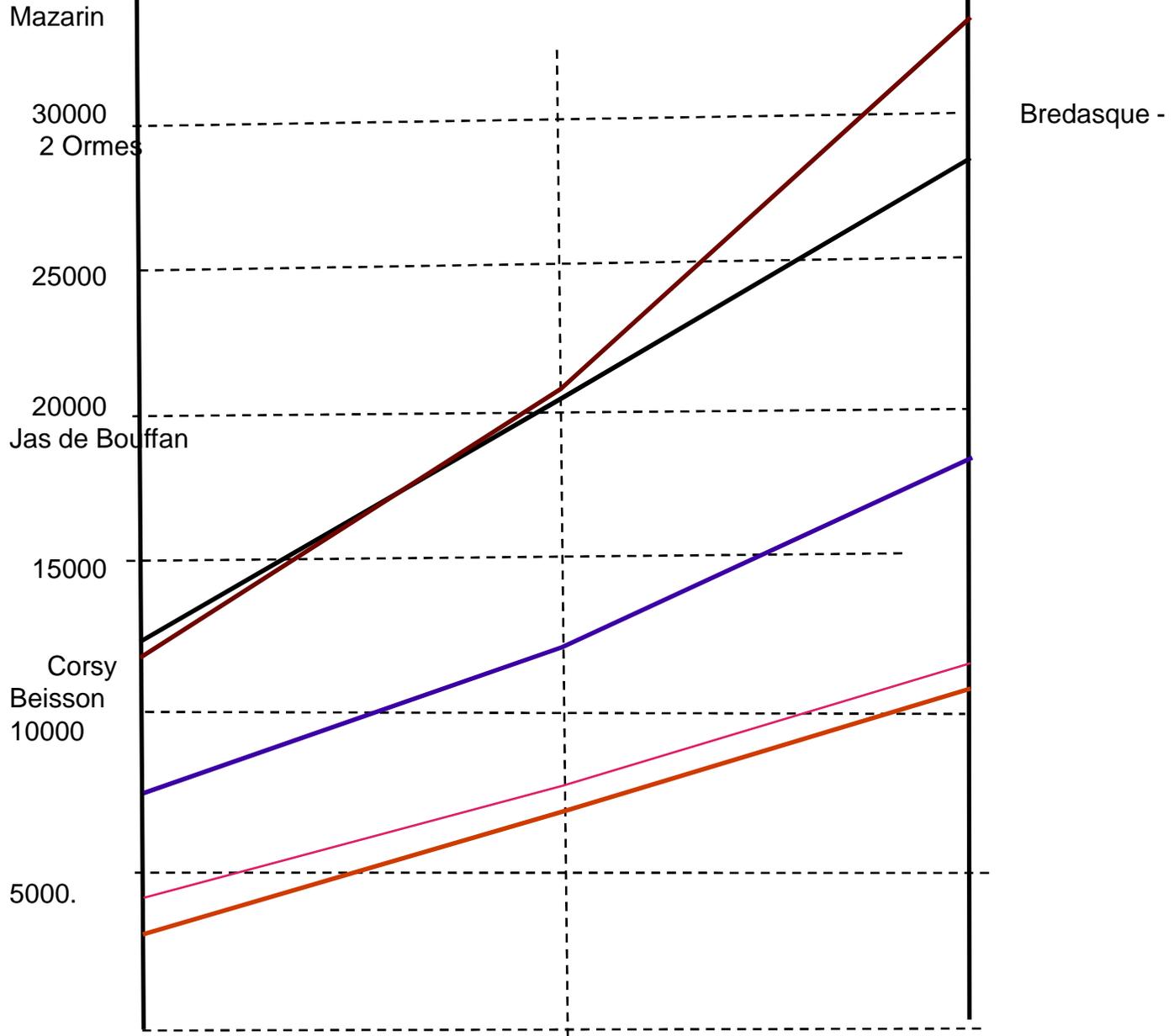
La situation actuelle : l'ancrage de la ségrégation sociale dans l'espace :

- **L'étalement urbain (carte) et le déficit en TC**
- **Le rôle séparatif des coupures physiques (infrastructures)**
- **Les inégalités socio-économiques par quartiers (tableau)**
- **La localisation des équipements publics :**
 - *administratifs*
 - *culturels (Théâtres, Danse, Conservatoire)*
 - *éducatifs : positionnement des lycées*
 - *universitaires : bunkerisation de la MMSH*
- **Les inégalités de traitement urbanistique :**
 - *les services publics et privés - les emplois*
 - *la rue, lieu de convivialité - la place publique (cf. P. Sansot)*
 - *l'architecture, le traitement des espaces publics (mobilier urbain..)*
 - *l'art dans la ville (fontaines, statues...)*
 - *les propositions informatives et culturelles*
 - *la vie associative : les CIQ - les structures culturelles*
 - *la représentation politique : Conseil Municipal - concertations*
- **Les médiocres compensations : ronds-points, jets d'eau**
- **Les manifestations concrètes de l'ostracisme :**
 - *des financements publics, de l'impôt*
 - *refus explicite de la solidarité :*
 - *d'HLM par les propriétaires de villas (cas de Luynes)*
 - *de la règle des 20% par certaines Communes*





REVENUS par Quartier - Aix -95

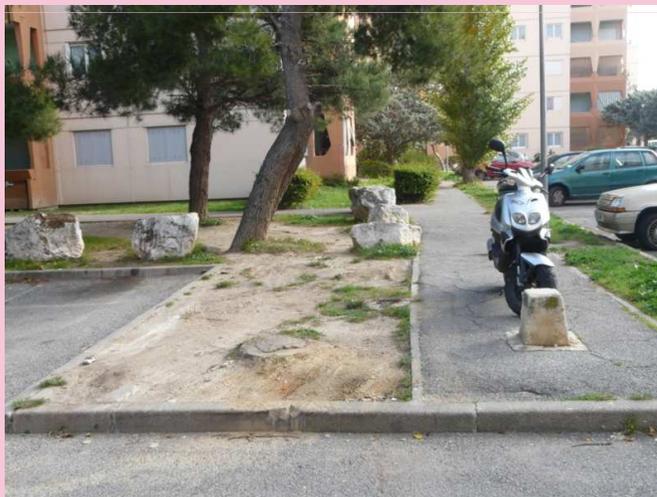
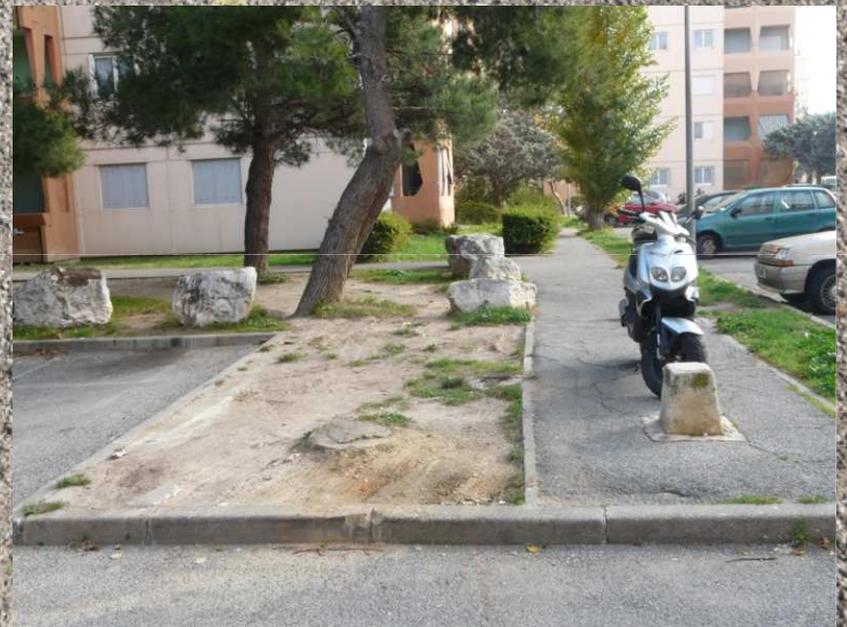




La MMSH, un havre de
tranquillité et de verdure

... bien protégé de son contexte
urbain

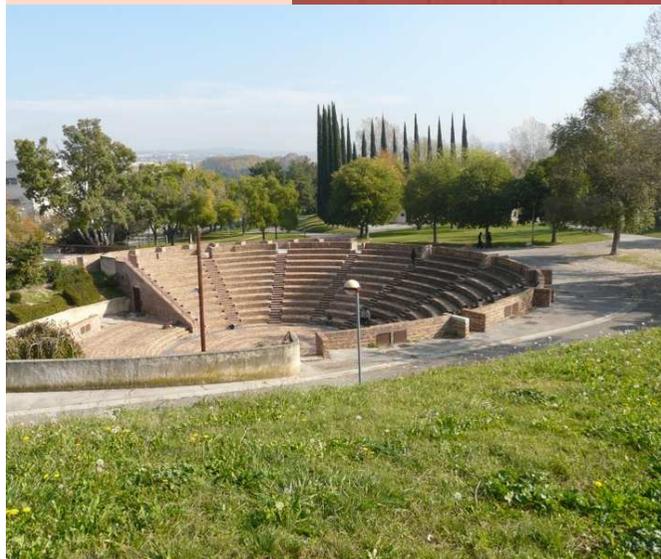






Un théâtre virtuel...

Un peu de culture ?



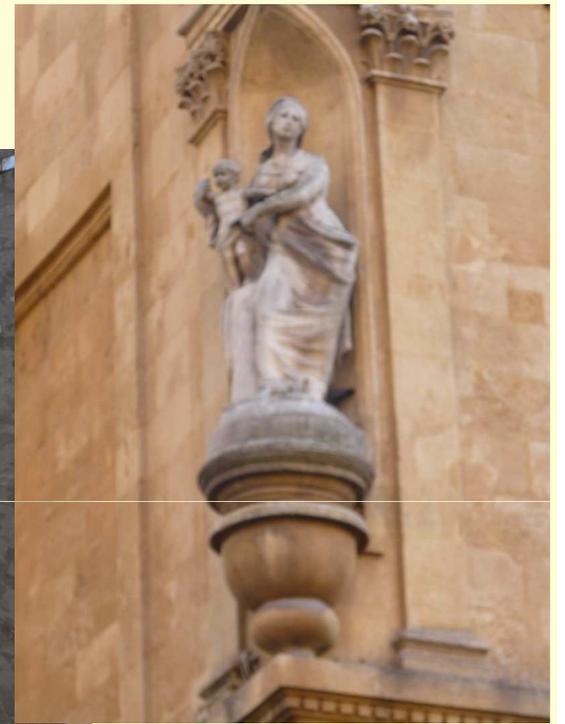
Un peu d'Art urbain...

De splendides couronnes mortuaires : les Rond-Points











La réponse en termes de comportements sociaux :

- **fuite des classes moyennes**

- **échappatoires diverses :**

travailleurs “ hors sol “

contournements de la carte scolaire

gentryfication

repli (logement, famille, communauté ...)

- **régressions diverses :**

dépérissement de la vie associative

renoncement aux revendications - résignation

communautarisme

développement de l'intolérance, du rejet de l'autre

- **paupérisation croissante :**

pauvreté du contexte éducatif (cadre de vie, culture)

faiblesse des modèles, de l'émulation

- **institutionnalisation du séparatisme par les Pouvoirs Publics :**

non application de Lois : Conseils de Quartiers - Règle des 20%

abrogation de la carte scolaire - maintien de la sélection prématurée

libre cours à l'expatriation des profits : paradis fiscaux, investissements dans Emirats...

absence de “ projets de société “

III - RECONCILIER L'HOMME AVEC SON TERRITOIRE

-Question préalable : est-ce souhaitable ?

-Une approche possible par la théorie :

-Un référentiel incontournable : l'écologie

- notions : de diversité de biotopes / d'espèces

- d'adaptation aux caractéristiques du milieu

- d'interdépendances et de complémentarités

- de compétition entre espèces et entre individus

- d'auto-limitation de la prédation, donc d'équilibres *entre individus*

- *et entre espèces; à défaut : extinction d'espèces, effet boomerang*

- d'écosystème : biotope + biocénose = écosystème

- d'équilibre et de bonheur (Eric Lanna : “ L'écologie du bonheur - Ed. du Pommier)

- *pour un écosystème urbain*, rassemblant toutes ces fonctions, et leur

-Le libéralisme contre l'écologie :

-Les alternatives actuelles :

- la variante du social-libéralisme

- les garde-fous : faillite économique et sociale

- catastrophe environnementale planétaire

- la révolution ?

Des facteurs structurants :

- l'Aménagement du Territoire :

respecter l'organisation physique, biologique et paysagère

adéquation entre contraintes / potentialités et utilisation, économie d'espace, de ressources, d'énergie ...

- l'Urbanisme :

organiser l'écosystème urbain : *diversité, mixité, proximité, égalité, extension de l'urbain aux quartiers périphériques; Le " Droit à la Ville " Lefèvre; la Poétique de la Ville*

- la responsabilisation politique : *principes de la démocratie*

- les facteurs sociaux sur-déterminants :

conscience et volonté politique

bon usage du jacobinisme à tous les niveaux

remise en question des finalités (rapport à l'argent, à la compétition,...)

évolution vers des modes de vie éco-compatibles : modération des consommations, de la mobilité, valorisation des pratiques culturelles, urbaines et de nature

Des initiatives, entre autres :

- Mouvement de " la Transition " aux USA, en vue de l'après-pétrole - principe de l'autarcie alimentaire et la relocalisation de toutes les productions

- AMAP - Jardins ouvriers et auto-amélioration de l'habitat (G. Roustang)

Des moyens d'action :

- Acquisitions foncières, politiques de logement, d'Aménagement urbain,
- **L'éducation** : *de base / à la vie en société, à la ville, à la nature, à l'engagement citoyen*
- **La démocratie** : les territoires comme :
 - *lieux de constitution de collectivités humaines sur le modèle des écosystèmes*
 - *lieux de répartition des compétences et de partage des responsabilités (règle simple : proportionnalité)*
 - *lieux d'exercice de la citoyenneté active* :
 - *associative*
 - *syndicale*
 - *politique*

soit : les territoires pour tous, la ville pour tous, la société pour tous